

LA DÉVOTION A STE PHILOMÈNE AU CANADA.

Nous accusons réception de trois opuscules publiés par M. l'abbé A. C. H. Paquet, curé de Ste Pétronille, Ile d'Orléans, et intitulés LE PROPAGATEUR DE LA DÉVOTION A STE PHILOMÈNE AU CANADA. Le premier de ces opuscules rapporte la vie, le martyre et les premiers miracles de sainte Philomène; le second contient les exercices d'une neuvaine à sainte Philomène ainsi que le récit de plusieurs faveurs extraordinaires obtenues par l'intercession de cette illustre vierge; le troisième raconte la translation du corps de sainte Philomène de Rome au petit village de Mugnano, près de Naples, où les pèlerins accourent en grand nombre vénérer ces précieuses dépouilles.

M. l'abbé Paquet, ayant fait en 1871, un pèlerinage au tombeau même de Ste Philomène, obtint une belle relique de cette sainte par l'entremise du vénérable recteur du sanctuaire de Mugnano et promit en retour de répandre son culte dans notre pays. Depuis cette époque, l'église de Ste Pétronille de Beaulieu, Ile d'Orléans, est devenue le centre de la dévotion à cette puissante thaumaturge du XIXe siècle et le théâtre de faveurs signalées dues à son intercession.

Comme nous nous proposons de publier dans un prochain numéro la vie de sainte Philomène, nous nous contenterons pour le moment de faire connaître en quelques mots à nos lecteurs l'histoire de la dévotion à cette intrépide martyre.

Le corps de sainte Philomène fut découvert le 24 mai 1802 par des ouvriers chargés de céblayer les voies souterraines des catacombes de Sainte Priscille, près la porte Salaria, à Rome. Les précieuses reliques furent religieusement recueillies par les ecclésiastiques présents et déposées à la custode générale, c'est-à-dire, dans l'un de ces pieux appartements où l'on conserve à Rome tous les restes des martyrs sortis des catacombes en attendant qu'ils aillent enrichir les églises des différentes parties du monde.

Les précieux restes de Philomène étaient demeurés dans un état d'obscurité pendant près de trois ans, lorsque vers le milieu de 1805, un saint prêtre, originaire de Mugnano, Dom François de Lucia, vint à Rome et obtint du prélat gardien des reliques, le corps de la sainte martyre pour sa chapelle